

# Fête tournante des crus

La 22<sup>e</sup> fête des crus du Beaujolais a accueilli 15 000 visiteurs fin avril. Les dix crus ont pu faire découvrir le millésime 2001.

Les nombreuses appellations beaujolaises dévoilent leurs arômes, au-delà du primeur

Les crus du Beaujolais ont connu une belle affluence le samedi 27 avril 2002, à Chiroubles pour le 22<sup>e</sup> concours œnologique Victor Pulliat et, le lendemain, à Villié-Morgon (Rhône) lors de la 3<sup>e</sup> fête destinée à un public familial. Plus de 15 000 visiteurs ont répondu à l'invitation des vignerons qui ont décidé que la journée grand public deviendrait tournante. L'an dernier, Fleurie accueillait 12 000 personnes. L'édition 2003 aura lieu au pays des brouilly. Chiroubles garde l'organisation du concours qui a été amélioré en vue d'une reconnaissance officielle.

« Nos trois objectifs : rappeler que le beaujolais n'existe pas seulement en primeur – d'où le thème : "les crus du Beaujolais ont fait leurs pâques" –, démontrer que le gamay peut vieillir et reconquérir le cœur des Lyonnais qui ont mal vécu notre émancipation », indique Michel Rougier, délégué général de l'UIVB (Union interprofessionnelle des vins du Beaujolais). Des enjeux importants pour un vignoble en grande difficulté économique depuis plusieurs mois et où la fracture beaujolais nouveau/autres beaujolais génère des conflits. « La fête constitue un



moyen de communication approprié, indique un responsable. On ne peut pas dire que le beaujolais est un vin convivial et festif... s'il n'y a pas de fête. »

## Des fanfares dans les rues de Morgon

Comment réussir cette manifestation ? Patrick Bouland, président du cru morgon, prévient : « Il faut enterrer les vieilles histoires de clocher. Nous sommes une nouvelle gé-

nération de vignerons qui a besoin de se faire connaître et de gagner de l'argent. » D'un point de vue pratique, différentes commissions (gestion, sécurité, site, décoration, musique...) ont œuvré. Des activités pour les enfants ont aussi été prévues... pour décider les parents à venir. La restauration suivait également le thème du vin avec des cochonnailles cuites à l'alambic. L'an dernier, Fleurie exposait des sculptures réalisées

à partir de ferraille récupérée, en particulier les outils du vigneron, qui ajoutaient un peu d'humour aux sages reconstitutions des temps anciens. Cette année, Morgon a organisé un festival de fanfares de rue. « 140 producteurs de Morgon ont donné de leur temps et 90 autres des bouteilles », précise-t-on. Les écoles, les associations, les clubs du troisième âge et... les femmes se sont investis. Comme l'affirment les vignerons, « sans nos épouses, le vin n'existerait plus en Beaujolais ».

L'UIVB a pris en charge la communication vers la presse locale (Lyon est à 50 km) et a invité de nombreux journalistes pour la promotion internationale, le tout pour une participation globale de 68 000 €. Les dégustations et l'entrée sont libres, le verre est vendu 5 € et le porte-verre 1 €. « Cette année, on boucle facilement, se réjouit Patrick Bouland. Nous avons vendu plus de 5 000 verres, environ 4 000 à Fleurie en 2001. » La Saint-Vincent tournante de Bourgogne, immense fête voisine, cesse, victime de son succès. Les vignerons du Beaujolais souhaitent-ils prendre le relais ? « On ne veut pas d'une fête trop importante, qui deviendrait ingérable par des vignerons sur le plan humain et financier », explique-t-on. Effectivement, aucun détachement de gendarmerie n'était présent à la fête... ■

Pierrick Bourgault

1. La fête des crus du Beaujolais est l'occasion de faire découvrir au public des vins autres que le primeur, très présent médiatiquement et qui, parfois, éclipse l'ensemble.  
2. Vignerons et commerçants se sont impliqués pour bien recevoir, notamment, les habitants de Lyon, la grande métropole régionale voisine. Même si peu de bouteilles ont été achetées, les commerçants ont constaté, à travers les chèques, que les Lyonnais étaient effectivement venus.

(© P.B.)